

Ado et amour des larmes aux rires



© K. GRABOWSKA

L'AMOUR N'EST SIMPLE POUR PERSONNE. MAIS À L'ÂGE DES PREMIERS ÉMOIS, CELA PEUT ÊTRE ENCORE PLUS COMPLEXE. **GILLES PARIS**¹, ROMANCIER, ET **CHARLINE VERMONT**², PRATICIENNE EN SEXOTHÉRAPIE, VOUS DONNENT DES PISTES POUR METTRE VOS ADOS SUR LA VOIE DE L'AMOUR ET DU SEXE RESPECTUEUX.

La cruauté n'a pas d'âge

Mieux pour moi : Pourquoi avez-vous eu envie d'écrire sur le suicide d'une jeune adolescente après un viol ?

Gilles Paris : Iris est dévastée par le viol de son beau-père que sa mère refuse d'accepter. Sa fille est forcément une menteuse cher-

chant à se rendre intéressante. Iris se tourne alors vers les lycéens imaginant trouver en eux un refuge mais ils causeront sa perte. La cruauté n'a pas d'âge.

Tous les personnages de ce roman ont eu un lien avec Iris, anodin ou pas. Tous doivent



© EYE-FOR-BODY

LE PREMIER CONSEIL À DONNER AUX PARENTS EST D'ÊTRE EXEMPLAIRES EN TERMES DE RESPECT, DE CONSENTEMENT, D'INCLUSIVITÉ...

vivre avec son suicide jusqu'au jour où ils vont se ressaisir. C'est ce processus lent qui m'intéressait. Cette conscience que nous avons tous, quel que soit notre âge, et qui nous fait réagir face à un drame. Les adolescents, souvent rebelles, en opposition face au monde adulte, mais la plupart du temps solidaires entre eux, ont une démarche plus lente. C'est ce point de vue-là, que je souhaitais mettre en avant. Il n'est jamais trop tard pour " bien faire ". Leur vengeance sera minutieusement

mise en place. Implacable et salvatrice pour chacun d'entre eux. Je ne me considère pas comme un auteur à " messages ", étant plutôt du genre empathique. Je ne juge pas, j'essaie de comprendre. Je serai plutôt un observateur du genre humain, quel que soit son âge. La difficulté avec les adolescents tient à leur humeur changeante. Mais c'est peut-être justement ce qui m'a motivé à écrire ce roman et cette histoire qui souligne, à un moment donné, une prise de conscience.



" LES PARENTS ONT DE GRANDES CRAINTES À PARLER DE SEXUALITÉ AVEC LEURS ENFANTS ET ADOS, ET JE LES COMPRENDS. IL Y A, EN EFFET, DEUX INTIMITÉS À PRÉSERVER : CELLE DE L'ENFANT, ET CELLE DE L'ADULTE..."
Charline Vermont

Mieux pour moi : Pourquoi avoir inclus dans l'ouvrage tout un lexique autour du langage utilisé par les adolescents ?

Gilles Paris : La série *Skam* (honte en norvégien), huit saisons sur France.tv/slash, avec ses cent dix millions de vues, m'a énormément impressionné par son point de vue unique sur l'adolescence. Elle se focalise sur les adolescents, reléguant le monde des adultes (les profs, les parents...) en arrière-plan. Ce langage, propre aux adolescents, en fait partie. Mais il ne me suffisait pas car il change constamment. Un mot devient vite obsolète et je trouvais intéressant de m'y attarder. J'ai fait appel à une quarantaine d'adolescents, grâce aux réseaux sociaux, vivant dans toute la France. Ils ont comparé mes listes, ont rayé des mots, les ont remplacés par d'autres, m'en ont ajouté en marge, ont passé, pour la plupart, des soirées mémorables avec leurs parents à parfaire ce

vocabulaire si particulier. L'idée surtout n'était pas d'en inonder le texte, mais d'en user, comme eux, avec parcimonie.

Mieux pour moi : Quels sont, selon vous, les principaux mots à retenir ? Quels sont ceux qui vous marquent le plus ?

Gilles Paris : "Avoir le seum" (qui signifie : être déçu, avoir le moral dans les chaussettes), "Chiller" (un anglicisme qui signifie profiter de la vie, glander, ne rien faire de spécial), "Friendzone" (une zone où se limitent deux ados qui ne seront qu'amis et n'iront pas plus loin) ; "Se taper des barres" (expression pour dire se marrer), "Twerk" (sorte de danse qui consiste à tortiller du derrière de façon très rapide afin de mettre en émoi les hormones des spectateurs masculins), pour ne choisir que ceux-là qui définissent bien les humeurs changeantes des adolescents où rien, vraiment, ne semble grave.

Le décryptage de Charline Vermont :

En 2017, le thème du suicide chez les adolescent(e)s a fait une entrée fracassante dans nos représentations et nos préoccupations avec la série *13 Thirteen Reasons Why*. Violence sexuelle, harcèlement scolaire, slut-shaming... autant d'éléments que nous retrouvons au début du livre de Gilles Paris, *Un baiser qui palpite là, comme une petite bête*, et qui poussent Iris à commettre l'irréparable. Avec toutefois une dimension sup-

plémentaire, et de taille dans son ouvrage : l'inceste.

Rappelons qu'en France, un enfant sur dix est victime d'inceste : ce qu'Iris vit est le quotidien de trois enfants par classe de CM2. Il est donc urgent et essentiel de libérer la parole sur le sujet et de faire de la prévention. Les enfants et ados devraient tous bénéficier d'un espace safe, de personnes de confiance à qui se confier en cas d'atteinte à leur intégrité physique, mentale ou sexuelle.

Le premier conseil à donner aux parents est d'être exemplaires

Mieux pour moi : Comment parler d'amour et de sexualité aux ados en gardant la bonne distance : ni trop intrusive, ni trop banalisante ?

Gilles Paris : En essayant de se placer au même niveau qu'eux. En tant qu'ex-journaliste et romancier, j'ai deux points de vue et je m'en sers dans chacun de mes livres. Peut-être que certains propos dans le livre peuvent déranger ou choquer, mais j'ai cherché à rendre mes personnages attachants, dans le sens où leurs actions sont justifiées. Quant à la sexualité, en l'abordant, - car elle est souvent essentielle chez les adolescents -, je me suis intéressé aux doutes, à la première fois, aux erreurs, aucun de ces adolescents n'est un héros. C'est un peu comme tâtonner dans une pièce obscure.

Charline Vermont : Les parents ont de grandes craintes à parler de sexualité avec leurs enfants et ados, et je les comprends. Il y a, en effet, deux intimités à préserver : celle de l'enfant,

et celle de l'adulte (ce qui se passe dans l'intimité du couple parental ne regarde pas les enfants). Dans ce contexte, comment transmettre des éléments d'information et de prévention aux ados, tout en louvoyant entre ces deux intimités ? Je pense qu'il est important d'avoir un support de qualité, sur lequel s'appuyer : pour les enfants, mon livre est (je pense) une bonne base. Pour les ados, je conseille *Sexpérience* (de Margot et Isabelle Filliozat) ou encore *Le Sexe et l'amour dans la vraie vie* (de Ghada Hatem et Clementine Du Pontavice).

Mieux pour moi : Faut-il répondre à toutes les questions de nos ados ?

Gilles Paris : Non bien sûr (comme pour les adultes par ailleurs !). Juste celles dont les réponses peuvent les éclairer, les empêcher de commettre une erreur, les accompagner le mieux possible dans ces premiers émois.

Charline Vermont: Oui et non ! Oui, dans le sens où si l'enfant pose une question intrusive, qui concerne l'intimité parentale, par exemple, il est important d'exprimer à l'enfant : " Je te remercie pour ta question, toutefois ici on atteint une limite : ce qui touche à ma propre sexualité est intime. C'est pourquoi je ne peux répondre à ta question." Cette démarche est très pédagogique, car elle montre une forme d'exemple : nous avons tous une intimité, qu'il est important de protéger. Et nous sommes en droit de dire non, de poser des limites pour ce faire !

Mieux pour moi: Respect, consentement, inclusivité, altruisme... comment faire connaître les bonnes valeurs liées à l'amour aux ados ?

Gilles Paris: C'est le rôle des parents avant tout, mais aussi des profs, des éducateurs, des soignants... Et cela commence aussi entre eux quand les adultes ne sont pas là pour les empêcher de faire une bêtise.

Charline Vermont: Il ne faut pas oublier que les humains sont avant tout de grands singes, qui apprennent beaucoup de choses par mimétisme. Aussi, le premier conseil que j'ai à donner aux parents est d'être exemplaires en termes de respect (la manière avec laquelle vous vous parlez entre parents, entre parents et enfants, entre congénères...), de consentement (demandez toujours à votre enfant avant de l'embrasser, de le prendre dans les bras...), d'inclusivité... Il y a fort à parier que des enfants et ados, à qui on a toujours demandé leur avis avant de les embrasser, fassent de même avec les autres.

Mieux pour moi: Comment préserver les ados du pire sans les rendre paranos ou leur

faire perdre la joie de découvrir une jolie première fois ?

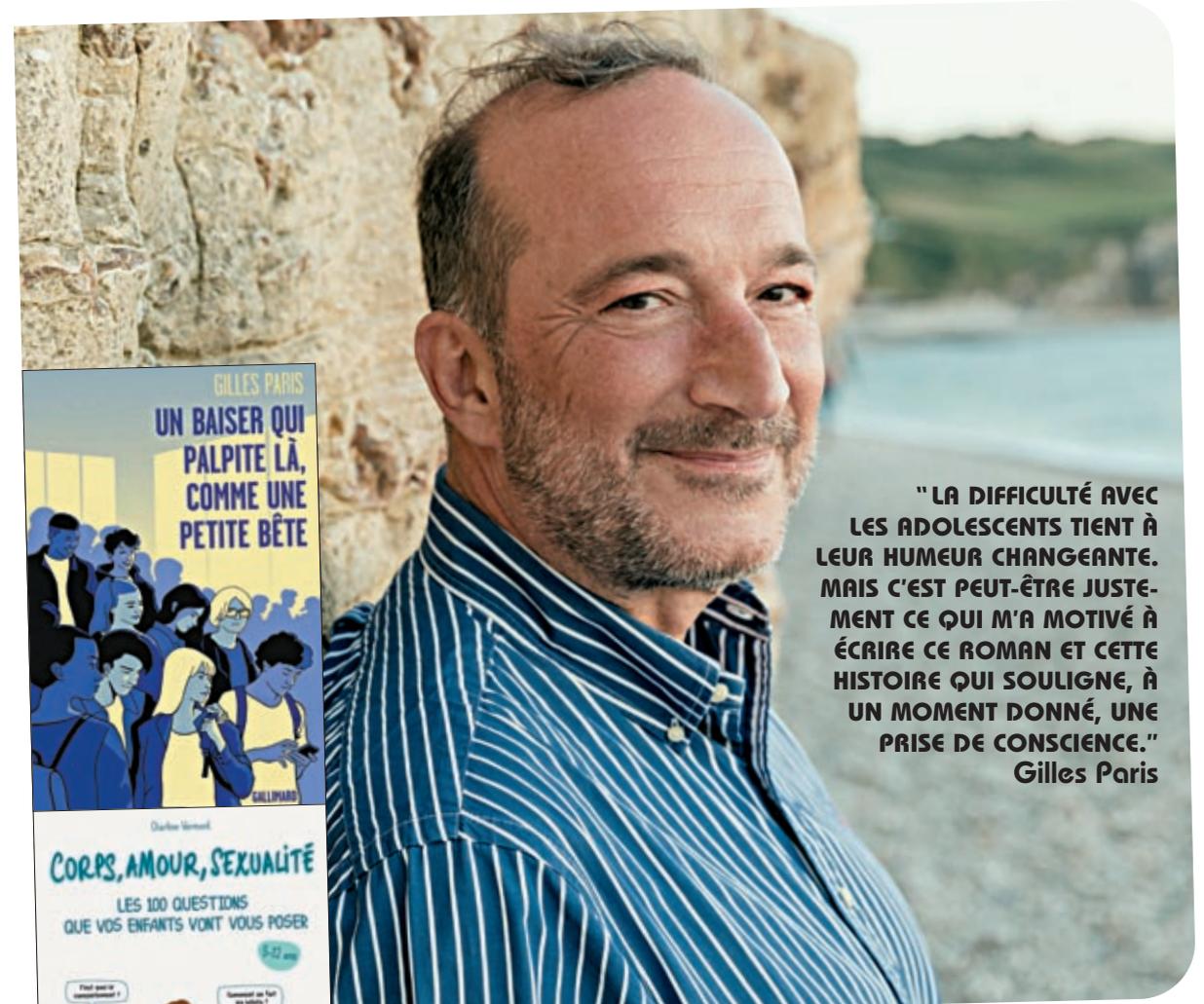
Gilles Paris: En leur expliquant simplement les choses, sans paniquer soi-même. Il est important de ne pas chercher à imposer un point de vue, et surtout pas de manière frontale, ni forcément de parler de l'expérience catastrophique d'un parent, sauf dans le cas où elle peut réellement aider son adolescent. Tout ce qui est dit doit l'être de façon naturelle, encourageante et pédagogique.

Charline Vermont: J'entends souvent cette question. D'abord, rappelons qu'il n'y a pas une première fois, mais des premières fois : tout le monde n'est pas cisgenre et hétérosexuel, et la pénétration phallovaginale n'est pas l'alpha et l'omega du sexe. D'ailleurs, il est possible de mener une vie entière sans passer par cette case !

Ensuite, j'aurais envie de vous poser la question suivante : si je vous expliquais comment courir un marathon sans vous blesser, seriez-vous contente d'avoir ces informations ou auriez-vous l'impression d'avoir été spoilée ? Eh bien, c'est pareil pour la sexualité ! Une information saine et inclusive, adaptée à la maturité psycho-émotionnelle de l'adolescent n'entravera pas sa propre exploration, qui se fera en temps et en heure. Cela lui permettra simplement d'explorer sa sexualité en toute sécurité, en ayant les moyens de se protéger et de protéger les autres.

Mieux pour moi: Dérapage oral ou physique, comment bien réagir si votre ado a mal agi ?

Gilles Paris: En lui expliquant simplement en quoi son " dérapage " peut être rectifié afin de l'aider à réparer son erreur.



" LA DIFFICULTÉ AVEC LES ADOLESCENTS TIEN À LEUR HUMEUR CHANGEANTE. MAIS C'EST PEUT-ÊTRE JUSTEMENT CE QUI M'A MOTIVÉ À ÉCRIRE CE ROMAN ET CETTE HISTOIRE QUI SOULIGNE, À UN MOMENT DONNÉ, UNE PRISE DE CONSCIENCE." Gilles Paris



Charline Vermont: Nos ados, comme nous-mêmes, sont humains donc imparfaits. Partons donc du principe qu'il y aura des erreurs, et qu'elles font partie du processus de maturation. Ensuite, il est important d'utiliser des mots appropriés pour en parler avec eux.

Un dérapage physique ou une agression sexuelle ? Un dérapage oral ou des violences verbales et/ ou sexistes ? Dans tous les cas, nommer les choses permet souvent à l'ado en question de

prendre conscience de ce qu'il vient de faire, et de l'impact que cela peut avoir sur l'autre. Proposer à l'ado un espace safe (une visite chez un psychologue ou thérapeute) pour pouvoir en parler me semble également indiqué. Tout le monde peut changer et évoluer pour devenir une meilleure personne, cela requiert toutefois des moyens : alors donnez-les-lui !

Roxanne Samuel

1/ Auteur d'Un baiser qui palpète là, comme une petite bête, Éditions Gallimard, 224 pages, 13,50 euros.
2/ Autrice de Corps, amour, sexualité : les 100 questions que vos enfants vont vous poser, Éditions Albin Michel, 208 pages, 15,90 euros.